

De nombreuses organisations multilatérales (FMI, Banque mondiale) et banques de développement européenne et régionale (Banques africaine, asiatique, des Caraïbes et interaméricaine de développement) concèdent des prêts moins et non concessionnels à leurs États membres plus développés. Par exemple, la Banque mondiale, par le biais de la Banque internationale pour la reconstruction et le développement (BIRD) permet aux pays à revenu intermédiaire d'emprunter dans des conditions non concessionnelles, mais moins coûteuses que les prêts commerciaux. Les grandes banques régionales de développement disposent aussi de mécanismes de financement non concessionnels.

Vous trouverez des informations sur les prêts multilatéraux moins et non concessionnels dans [Considérations analytiques clés pour la mobilisation de ressources extérieures par les pouvoirs publics](#), les [Guides de donateurs](#) et [Conditions de prêts des créanciers multilatéraux](#).

Pour aider les pays à renforcer leurs capacités à analyser les ressources multilatérales moins et non concessionnelles dans le cadre de l'élaboration d'une stratégie de nouveaux financements extérieurs, DFI a mis au point des [supports et manuels de formation](#) détaillés.

Afin d'aider les pays en développement à déterminer leurs meilleures options de financements, DFI a mené une recherche sur les avantages et les inconvénients de différents types de financements non concessionnels, qui est présentée dans [Diversifying Sources of Financing for Development](#) et [Considérations analytiques clés pour la mobilisation de ressources extérieures par les pouvoirs publics](#).